

A présent, nous attendons avec impatience le mois de juin, durant lequel le Sommet économique international sera tenu à Toronto.

A l'instar de vos sports et de leurs participants, qui sont une source d'inspiration pour le reste du monde, vous proposez un exemple à la population du Canada. Grâce aux champions, les Canadiens acquièrent d'eux-mêmes une connaissance indispensable, particulièrement à une époque où le monde se présente comme un champ de compétition décidément risqué. Nous devons nous souvenir que les Canadiens trouvent en eux-mêmes les ressources qui leur permettent d'exceller et ne se laissent pas intimider par l'excellence des autres. Nous pouvons affronter la concurrence sur les marchés commerciaux comme sur les pistes de ski, dans le domaine du marketing comme dans celui de la course. Ceux qui croient que nous devons nous abriter peureusement derrière les murailles du protectionnisme ne connaissent pas le Canada.

Nous sommes ceux qui sont parvenus à façonner une nation sur le territoire le plus difficile et soumis au climat le plus rude du monde. Nous entretenons des relations pacifiques, sinon toujours empreintes de compréhension mutuelle, avec les voisins les plus compétitifs et les plus dynamiques que le monde connaisse. Dans le contexte actuel, un Accord de libre-échange avec les États-Unis constitue une façon d'affirmer la réalité historique du Canada, à savoir que les Canadiens peuvent soutenir la concurrence des Américains et en sortir vainqueurs, que nous pouvons faire la concurrence aux Américains et rester fiers d'être Canadiens.

Il y a exactement un siècle, un distingué Canadien-français déclarait au Canadian Club de New York : "Soyez Canadiens et l'avenir vous appartiendra". Tous ceux qui sont présents dans cette salle savent à quel point les sports ont contribué à faire de cette promesse une réalité; de même, leur action personnelle peut permettre à cette remarque de conserver toute sa validité.

Je vous remercie.